

Conclusion

Les synergies entre recherche, formation et enseignement : une question de liens et de conditions

Françoise Pasche Gossin
Giuseppe Melfi

Les synergies entre recherche, formation et enseignement dans le champ de l'éducation semblent aller de soi pour les auteurs de cet ouvrage. Tous témoignent de ce que ce rapprochement représente pour eux, pour les différents acteurs impliqués, pour la recherche et pour le développement des dispositifs de formation et d'enseignement. À leur façon, ils rendent compte d'une part de l'optimisation des savoirs issus de la recherche pour la formation et l'enseignement, mais également de la façon dont ces univers deviennent des sources d'inspiration, d'enrichissement et un révélateur de questionnement pour la recherche. Bref, tous s'entendent sur l'idée d'une conjugaison nécessaire.

Quelles conclusions est-il possible de tirer de ce rapprochement entre recherche, formation et enseignement ? De quelles synergies parle-t-on ? Quels sont les arguments qui militent en faveur d'un rapprochement entre ces trois univers ? N'y a-t-il pas un danger à vouloir rapprocher les activités de recherche, de formation et d'enseignement ? Telles sont quelques-unes des questions que nous voulons aborder dans ce chapitre conclusif. Autrement dit, nous voudrions revenir sur les questions centrales qui sont à l'origine de cet ouvrage. Dans un premier temps, nous mettrons à plat quelques définitions, puis nous proposerons quelques constats relatifs aux liens tels qu'ils apparaissent globalement tout au long des chapitres et, en dernier lieu, nous évoquerons quelques conditions de fonctionnement d'un tel rapprochement.

1. Premier cadrage : une recherche de définitions

Même si la chose est loin d'être facile, une manière de poser un premier cadrage consiste à proposer des définitions de ces notions de recherche, formation et enseignement.

La recherche en éducation, et plus spécifiquement celle conduite dans les Hautes écoles pédagogiques en Suisse, investigate et explique la réalité dans les domaines de la formation et de l'enseignement. Ses intentions sont à la fois d'améliorer les pratiques de formation/enseignement, mais également de produire de la connaissance pour faire avancer la science. Pour cela, elle a recours à diverses méthodes dont les orientations peuvent varier entre une recherche qui se fonde sur une scientificité

« bachelardienne », et celle issue de la phénoménologie « husserlienne » (Toma-michel & Clerc, 2005). Les tensions existent entre ces deux paradigmes, mais aussi entre une recherche qui actualise les connaissances enseignées, optimise la formation et l'enseignement et celle qui, a contrario, s'attache à produire de la connaissance et à faire avancer la science. Le premier type de recherche, résolument ancré dans les Hautes écoles pédagogiques, peut, par son caractère « utilitariste », entrer en conflit avec la recherche fondamentale dont la préoccupation première n'est pas de prescrire l'action. Autrement dit, la place de la recherche en éducation a-t-elle une mission particulière dans une Haute école pédagogique qui la distinguerait de la place qu'elle occupe traditionnellement dans une université ? Cette question est complexe et ouvre sur une réflexion que nous n'allons pas engager dans ce texte. Pour revenir à la recherche telle qu'évoquée dans cet ouvrage, nous constatons que pour la plupart d'entre elles, ces recherches sont proches du terrain de formation ou de l'enseignement en milieu scolaire, proches de l'action et de la résolution de problèmes. Leur finalité est davantage de viser à produire ou à développer des outils d'ordre pédagogique, de mettre en place une innovation pédagogique, de construire des repères pour l'action. En ce sens, elles se distinguent d'une certaine forme d'orthodoxie de la recherche, c'est-à-dire de celle qui est considérée pour les puristes comme conforme à la doctrine et aux usages généralement admis par une activité de recherche scientifique. Ces recherches se centrent sur une recherche qualifiée de praxéologique, dans le sens de viser à dégager le savoir compris dans l'action et de viser à un résultat.

La formation, notamment celle dispensée à des futurs enseignants dans le cadre des Hautes écoles pédagogiques, est également régie par des logiques, finalités, enjeux, règles, normes ou principes spécifiques. Elle recouvre un ensemble de savoirs, de connaissances, de techniques, de procédures (Pasche Gossin, 2012) et comprend plusieurs domaines censés préparer à tous les aspects du métier d'enseignant. Elle est organisée selon le principe de l'alternance, à savoir à la fois dans l'institution et dans les classes des établissements scolaires.

Enfin, pour qualifier l'acte d'enseigner au domaine scolaire, nous empruntons une définition à Chatel (2002) : « enseigner, c'est apprendre quelque chose à autrui ». Pour cela, de nombreuses pratiques d'enseignement y sont associées. Les méthodes et les approches pédagogiques et didactiques fondent l'agir. Enseigner est une activité permettant l'apprentissage et inversement.

Quels sont les avantages d'une mise en relation et d'un rapprochement entre la recherche, la formation et l'enseignement ?

2. Vers une démarche de rapprochement

Ce qui a été présenté tout au long de cet ouvrage apporte une contribution notable à la question des liens entre recherche, formation et enseignement. Nous avons vu au fil des chapitres que la nature de la relation existant entre ces trois univers peut varier selon les domaines disciplinaires, selon le type de pratiques de formation, selon les formes de recherche et selon les types d'acteurs impliqués. Les travaux

de recherche ont montré à leur façon comment il était possible, voire nécessaire, de tisser des liens entre des pratiques d'enseignement, des dispositifs de formation et des résultats de recherche. Conscients que ces trois univers disposent de leurs propres enjeux et registres, c'est la question de la conjugaison, de la synergie ou plus spécifiquement de la rencontre qui est posée et mise en discussion dans notre texte. Dans cette démarche visant à un rapprochement, trois liens s'imposent plus particulièrement : un lien d'influence mutuelle et d'enrichissement réciproque ; un lien d'interdépendance, d'évolution et de changement ; un lien de pertinence et de légitimité. Ces trois liens sont développés dans les sections suivantes.

2.1. Un lien d'influence mutuelle et d'enrichissement réciproque

Le premier lien consiste à dire que ces trois univers (recherche, formation et enseignement) s'influencent mutuellement et s'enrichissent réciproquement. En ce sens, ils sont intrinsèquement connectés. Sans toutefois nier le fait que leurs activités situées et contextualisées restent bien distinctes d'un point de vue de leurs missions, de leurs finalités, de leurs logiques et de leurs enjeux, les travaux présentés dans cet ouvrage montrent comment des connexions et des chevauchements essentiels se réalisent entre ces trois univers. Ainsi, il est relevé que la recherche en lien avec la formation et l'enseignement informe, diffuse le savoir, favorise la réflexion, voire instruit la formation et l'enseignement. Elle permet également de faire évoluer les dispositifs non pas par à-coups, mais de façon continue et cohérente en concertation avec les professions et les acteurs. Mais encore, la recherche accompagne le changement et la mise en place de moyens d'enseignement, contribue à améliorer l'agir en classe, à réinterpréter le rapport aux nouvelles technologies de l'information, voire débouche sur l'innovation. Ceci va dans le sens des travaux d'Altet (2012) lorsqu'elle évoque la notion de « gain d'intelligibilité » produit par les recherches. Les travaux de Bru et Talbot (2001) ont également montré que la recherche s'attache à rendre compte des pratiques, offre des ressources pour connaître la réalité et les caractéristiques de ces pratiques, dans la perspective de savoir ce qui est souhaitable et ce qui pourrait être fait. Dans un précédent article contribuant à comprendre les spécificités des formations tertiaires à l'enseignement en Suisse, nous avons déjà évoqué l'importance d'impliquer divers acteurs tout en favorisant un ensemble de pratiques de recherche à caractère participatif (Pasche Gossin, 2015).

Quant à la formation et à l'enseignement, leurs activités en lien avec la recherche consistent à prendre appui sur les apports de cette dernière, à développer un regard critique, à construire des compétences d'analyse à des fins d'intervention. Plus encore, il s'agit de s'intéresser aux résultats de recherche, voire à s'engager au sein d'équipes de recherche dans une triple visée, à savoir collaborative, d'acculturation et de développement professionnel. Si l'enseignement se veut une profession, alors il doit contribuer à mettre ses pratiques en réflexion sur la base de savoirs issus de travaux de recherche. La formation a également à s'intéresser aux résultats de recherche afin de les convertir en contenus de formation et d'enseignement. Les cours en seront enrichis et les savoirs circuleront d'autant plus efficacement auprès des étudiants. L'enseignement partage des pratiques et des innovations dont sont porteurs les différents acteurs. Le fait de les rendre visibles, de les questionner à la lumière de concepts scientifiques, de les analyser, contribue à la circulation et

à l'avancement des pratiques. Le terrain de l'enseignement en milieu scolaire devient alors un observatoire qui initie des recherches et qui amène à débattre sur des questions d'importance entre chercheurs, formateurs et enseignants.

2.2. Un lien d'interdépendance, d'évolution et de transformation

Nous empruntons à Henkel (2004) le terme de « complémentarité fonctionnelle » pour désigner la nécessaire existence d'un lien d'interdépendance entre ces trois univers, à savoir recherche, formation et enseignement. Les différents chapitres de cet ouvrage ont souvent fait état de ce lien d'interdépendance, notamment au travers de l'approche de la recherche-action, laquelle dote, par sa démarche, tous les acteurs de la scène de l'éducation, qu'ils soient formateurs, enseignants, étudiants, de moyens permettant d'améliorer l'agir grâce à l'articulation entre des savoirs d'expérience et des savoirs savants. Il s'ensuit une stimulation bénéfique pour les acteurs et des retombées positives en termes de développement. Ainsi, nous croyons fermement au rôle joué par la recherche dans la caractérisation des formations de niveau tertiaire, mais également dans la thèse « professionnalisante » selon laquelle, pour se constituer en profession, le métier d'enseignant doit être ancré dans la recherche en éducation (Akkari & Wentzel, 2012). L'influence de la recherche sur les différents acteurs, y compris les chercheurs, a un impact sur la recherche, la formation et l'enseignement. En Suisse, la réforme de la formation des enseignants, mise en place dans les années 2000, n'a pas seulement augmenté le niveau d'études des étudiants, elle a aussi entraîné un rapprochement de la formation avec la recherche et, de fait, un rapprochement de la recherche et de l'enseignement.

Le lien d'évolution et de transformation permet d'expliquer l'origine du changement. La recherche, la formation et l'enseignement ne sont pas des mondes statiques, mais ils ont la particularité de se modifier avec le temps. L'idée de continuité, d'adaptation à de nouvelles conditions, à un nouvel environnement, sont des éléments bien connus dans le monde de la biologie. En éducation, ce lien d'évolution et de transformation contribue donc au processus de professionnalisation et de tertiarisation au sein des Hautes écoles pédagogiques en Suisse. La rencontre de ces trois univers joue un rôle sur les acteurs, sur leurs fonctions et sur la qualité de leur travail. En effet, l'enseignement en milieu scolaire ou en milieu de formation se voit enrichi par la participation à des recherches ou par la prise en compte de travaux de recherche. Dans cet ouvrage, le lien d'évolution et de transformation est cité de façon explicite avec insistance, notamment lorsque des recherches donnent la possibilité à des étudiants, des enseignants et des formateurs de réfléchir à leurs pratiques tout en faisant reposer leurs actions mutuelles sur des savoirs issus de la recherche et des savoirs d'expérience. Le dispositif de formation *à et par* la recherche mis en œuvre au sein de la HEP-BEJUNE dans toutes les filières de formation initiale va dans ce sens lorsqu'il s'agit d'inciter les étudiants-chercheurs à faire émerger des problématiques du terrain scolaire tout en les aidant à exploiter des recherches qui pourraient contribuer à stimuler le dialogue et favoriser l'appropriation active des connaissances. Les apports de la recherche vont donc agir comme des « grilles de lecture » (Altet, 2012) permettant aux formés de s'interroger sur des situations d'enseignement-apprentissage à creuser. Le dispositif *Lesson Study* issu du laboratoire lausannois s'inscrit également dans une démarche de recherche-formation reposant sur un enrichissement réciproque.

2.3. Un lien de pertinence et de légitimité

Un rapprochement entre recherche, formation et enseignement se mesure à l'aune de deux critères : la pertinence et la légitimité. La recherche renforce les formations et l'enseignement, en particulier lorsqu'elle vise à aider à la prise de décision et à l'amélioration continue de ses dispositifs. Autrement dit, la recherche produit des résultats qui peuvent informer et rendre intelligible l'action, mais aussi nourrir le jugement dans des prises de décisions, aider à diagnostiquer un problème et à rechercher des solutions (Pasche Gossin, 2015). Dans un même temps, elle contribue au développement de l'ensemble du système éducatif, notamment en améliorant les contenus des formations et les démarches d'enseignement. Enfin, elle vise à créer une société éducative composée d'un personnel hautement cultivé, motivé, inspiré par des attitudes de rigueur et guidé par des valeurs d'empathie. Tentons d'examiner quelques aspects qui rendent pertinent et légitime ce lien entre ces trois univers dans un contexte économique et sociopolitique caractérisé par le changement et l'apparition de nouvelles dispositions, de nouveaux modèles de production. Nous considérons que ce lien permet de donner des réponses à des besoins qui se font sentir sur les terrains de la formation et de l'enseignement. La proximité contraint les établissements de formation et d'enseignement à prendre en compte, de façon régulière, les évolutions du secteur de la recherche. Autrement dit, le fait d'élaborer et d'évaluer conjointement des processus de recherche, de formation et d'enseignement contribue à donner aux acteurs impliqués (chercheur, formateur, enseignant, étudiant) la possibilité de développer pleinement leurs propres aptitudes en ayant conscience de leur responsabilité sociale. Ce rapprochement permet à tous les acteurs d'apprendre à devenir des membres actifs à part entière d'une société démocratique et des promoteurs de changements qui favoriseront l'équité et la justice.

Dans un monde en proie à des changements rapides, chacun perçoit la nécessité d'une nouvelle vision et d'un nouveau modèle reliant la recherche, la formation et l'enseignement. Les travaux présentés dans cet ouvrage ont montré que la synergie permettait aux différents acteurs d'être bien informés et profondément motivés, doués d'esprit critique, et capables d'analyser les problèmes et de chercher des solutions à ceux qu'ils rencontrent.

3. Conditions d'un rapprochement

La professionnalisation de la formation et de l'enseignement n'est guère envisageable sans recherche ; au même titre que la recherche en éducation n'aura pas le même impact si elle ne s'intéresse pas au terrain de la formation et de l'enseignement. Les travaux présentés dans cet ouvrage ont contribué à donner sens à ce principe. Toutefois, pour que le lien puisse se renforcer, voire s'intensifier, plusieurs conditions devraient être remplies. Comment aller à l'encontre de ces freins qui peuvent se poser entre formation, recherche et enseignement ? Comment assurer ce rapprochement ?

Dans cette section, nous tentons d'évoquer quelques-unes des questions fondamentales qui concernent les conditions d'un rapprochement entre recherche, formation et enseignement, à savoir la préservation de l'autonomie et des terri-

toires de chacun ; une politique résolue de la recherche au sein des établissements de formation ; le recrutement de professeurs-chercheurs et le travail en équipes ; la place d'un dispositif de formation *à et par* la recherche au sein des formations initiales à l'enseignement.

3.1. Une préservation de l'autonomie professionnelle et des territoires

Nous aimerions insister sur l'idée qu'un rapprochement entre ces trois univers, à savoir la recherche, la formation et l'enseignement ne signifie pas renoncer à leur autonomie respective. Il y a des compétences spécifiques propres à chacun de ces trois univers. Ces aspects rejoignent les thèses de Kogan (2004) qui insistent sur l'idée que la recherche doit continuer d'exercer la fonction de « critique intellectuelle » pour conserver sa propre spécificité et aller au-delà de préoccupations utilitaristes. Ce dernier argument est également évoqué par Crahay (2002) lorsqu'il met en garde contre le fait de priver la démarche scientifique de son autonomie et de la mettre au service exclusif de la pratique. Nous dirons pour notre part que les pratiques de recherche, de formation et d'enseignement ont à garder leur autonomie et leur intégrité tout en s'efforçant de créer des espaces de rencontres, de travail et de collaboration. Autrement dit, tout en conservant leur liberté de penser et d'agir, ces univers ont à créer des liens étroits et à réfléchir aux apports en matière de valeur ajoutée. Il serait regrettable d'imaginer que ces trois univers qui ont pris l'habitude de se côtoyer au sein des instituts de formation développent leurs propres activités chacun de leur côté sans jamais se rencontrer, si ce n'est pour s'informer de leurs travaux respectifs. Il a été démontré tout au long de cet ouvrage combien une mise en relation est bénéfique, porteuse de sens et contribue par leurs savoirs respectifs à développer leurs activités respectives. Cette chasse gardée des territoires n'est donc pas souhaitable dans le champ des Hautes écoles pédagogiques.

3.2. Une politique résolue de la recherche au sein des établissements de formation

Une politique résolue de recherche s'impose dans les établissements de formation à l'enseignement. Ainsi, les Hautes écoles pédagogiques ont à encourager la recherche scientifique, celle plus spécifiquement orientée vers les applications, afin de favoriser l'innovation. Cette recherche orientée vers les applications contribue également à la résolution de problèmes liés à la pratique. Les formes les plus courantes qui se dessinent au sein des institutions sont par exemple la recherche-action, la recherche collaborative, la recherche-développement, la recherche évaluative. Leur particularité est d'être réalisées en contexte (classe, établissement, etc.), avec des acteurs multiples (chercheur, formateur, enseignant) et sur des objets particuliers (dispositif, méthode, élèves, gestes, postures, etc.). Ce sont celles que cet ouvrage présente et décline au travers d'approches et de méthodes multiples.

Ces institutions de formation ont à soutenir la coordination entre la recherche, la formation et l'enseignement, ainsi que la diversité des méthodes. Ces principes ne sont pas nouveaux, ils sont évoqués et inscrits dans la Loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation du 14 décembre 2012. Toutefois, des directives claires devront être énoncées concernant les formateurs-chercheurs, qui ont et auront à assumer un rôle actif au sein de la recherche dans les instituts de formation. Des mesures adéquates devront également être prises pour que la recherche incite à innover en permanence sur le plan des programmes et des méthodes d'en-

seignement et d'apprentissage. À cette fin, il faudrait accorder plus d'importance aux liens possibles entre recherche, formation et enseignement au sein des institutions de formation des enseignants. La recherche en éducation semble encore relever d'une activité pas toujours valorisée, voire démunie en termes de ressources au sein des institutions de formation et du terrain scolaire.

La recherche est jeune au sein des Hautes écoles pédagogiques, mais elle semble dans certains cas encore perçue comme distincte des formations et de l'enseignement d'un point de vue structurel. Le danger est que leurs travaux avancent en parallèle sans cohérence réelle. Si la présence d'activités de recherche n'est plus à remettre en question en raison du processus d'accréditation et de reconnaissance des Hautes écoles, il y a encore un grand travail à mener en ce qui concerne les rapprochements. Tout un travail de coordination devrait être valorisé et mis en place pour favoriser les liens entre recherche, formation et enseignement. Ainsi, les activités de recherche, de formation et d'enseignement en milieu scolaire qui se déroulent en parallèle sans un lien réel sont à questionner sérieusement dans une politique de la recherche en éducation.

3.3 Le recrutement des professeurs-chercheurs et le travail en équipes

Une troisième condition permettant d'assurer un rapprochement entre recherche, formation et enseignement consiste à recruter au sein des Hautes écoles pédagogiques des professeurs-chercheurs dont les compétences dans les domaines des formations et de l'enseignement sont reconnues et légitimes, par exemple par la publication de contributions scientifiques significatives, par des années d'expérience dans l'enseignement et la formation, et d'un point de vue statutaire possédant un double titre de docteur et d'enseignant. Ceux-ci auraient la tâche d'encadrer des équipes de formateurs, voire d'enseignants, mais également de conduire des recherches en lien avec la formation et l'enseignement, de faire émerger une nécessaire ouverture d'esprit critique et une présence constante d'une démarche d'analyse et de réflexion sur la complexité. L'implication de formateurs, d'enseignants et d'étudiants dans des recherches en éducation est une des conditions d'un réel rapprochement. Il y a fort à parier que cette implication de différents acteurs dans des recherches diminuerait le « scepticisme et la valeur relativement faible attribuée au rôle de la recherche comme fondement de la profession » (Akkari & Wentzel, 2012, p. 50). Si nous voulons créer des synergies entre la recherche, la formation et l'enseignement, le profil des professeurs-chercheurs, leur statut au sein des institutions de rattachement et l'implication de différents acteurs est à questionner, tout comme le type de recherches à conduire. Une réflexion sur les apports de la recherche pour la formation et pour l'enseignement est également à convoquer pour s'assurer d'un réel rapprochement.

3.4 La place d'un dispositif de formation à et par la recherche

Une quatrième condition pour conjuguer la recherche, la formation et l'enseignement consiste à renforcer le dispositif de formation à et par la recherche au sein des institutions de formation afin de permettre une accessibilité des étudiants aux activités de recherche. Cela passe par la mise en place de différentes activités telles que des cours, des ateliers de recherche, une participation à des recherches et l'élaboration d'un mémoire professionnel. Pour qu'il y ait un lien, il est primordial de

former les étudiants dans ce domaine et de les encourager à occuper une posture de chercheur afin qu'ils deviennent également des utilisateurs actifs et capables de prendre en compte des résultats de recherche, de se les approprier et de les rendre opérationnels dans l'agir professionnel. Ce travail de traduction et de transfert n'est envisageable qu'en étant familiarisé au langage, à la démarche, aux enjeux et aux apports bénéfiques de la recherche durant la formation initiale et continue. Un autre élément que nous aimerions évoquer est le lien entre recherche et enseignement au travers de la réalisation du mémoire professionnel. Le mémoire, ancré nécessairement au terrain professionnel, invite les étudiants à intégrer la recherche dans leurs pratiques d'enseignement.

Éléments de conclusion

Tout au long de ce texte, nous avons voulu traiter de la nécessité de lier les pratiques de recherche, de formation et d'enseignement dans le champ de l'éducation tout en préservant leur spécificité et leur autonomie. Ces liens visent à mieux connaître les pratiques de chacun, afin à la fois de favoriser la réflexion sur l'action au service de l'action et de produire des connaissances sur les pratiques. Nous avons également mentionné diverses conditions pour assurer et renforcer ces liens. Dans la perspective de s'approprier et de sortir gagnant d'une rencontre, nous dirons que ces trois univers auraient tout intérêt à cesser de rester sourds aux demandes sociales et aux besoins manifestés par les uns et les autres.

Nous considérons que les Hautes écoles pédagogiques ont à optimiser la formation par des activités de recherche et à motiver le milieu scolaire de l'enseignement à collaborer au sein d'équipes de recherche. Cela contribuerait indéniablement à actualiser les connaissances didactiques et pédagogiques au sein des institutions et à œuvrer à la professionnalisation des formations et de l'enseignement. Les formateurs quant à eux devraient être encouragés à élever leur niveau de qualification (master, doctorat) et à développer des compétences en matière de recherche. L'institution, elle, devrait développer une culture de recherche qui s'oriente vers l'amélioration des terrains de la formation et de l'enseignement, mais également vers la production de connaissances contribuant à l'avancement des recherches en éducation.

Pour notre part, nous dirons que les travaux présentés dans cet ouvrage sont des signes réels d'un rapprochement entre recherche, formation et enseignement. Le changement est donc en marche, il s'agira au sein des Hautes écoles pédagogiques en Suisse de le poursuivre et de le renforcer ces prochaines années.

Références bibliographiques

- Aballéa, F. (1995). Demande sociale et commande publique : problématique générale. *Recherche sociale*, 136, 7-23.
- Altet, M. (2012). Comment articuler Formation et Recherche : l'exemple des apports des recherches du Réseau OPEN sur les pratiques enseignantes à la formation des enseignants. Formation et pratiques d'enseignement en questions. *Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin*, 14, 37-45.
- Akkari, A. & Wentzel, B. (2012). L'enseignement comme profession ancrée dans la recherche : difficultés et perspectives. Formation et pratiques d'enseignement en questions. *Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin*, 14, 47-59.
- Bru, M. & Talbot, L. (2001). Les pratiques enseignantes : une visée, des regards. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, 5, 9-33.
- Chatel, E. (2002). L'incertitude de l'action éducative : enseigner une action en tension. Dans J.-M. Beaudoin & J. Friedrich (dir.). *Théories de l'action et éducation* (pp. 179-202). Bruxelles : De Boeck Université.
- Crahay, M. (2002). La recherche en éducation : une entreprise d'intelligibilité de faits et de représentations ancrés dans l'histoire sociale. Dans F. Leutenegger & M. Saada-Robert (Ed.), *Expliquer et comprendre en sciences de l'éducation* (Raisons éducatives) 5, 253-275. Bruxelles : De Boeck.
- Henkel, M. (2004). La relation enseignement-recherche. *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, 16, 21-36.
- Kogan, M. (2004). L'enseignement et la recherche : quelques questions fondamentales. *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, 2 (16), 9-19.
- Pasche Gossin, F. (2015). La spécificité des formations tertiaires à l'enseignement en Suisse : expériences, perceptions et questions vives. *Enjeux pédagogiques*, 25, 12.
- Pasche Gossin, F. (2012). *Agir en formateur dans une formation des enseignants par alternance. Une analyse de l'activité des formateurs dans trois dispositifs de formation par alternance*. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Université de Genève (Suisse).
- Talbot, L. (2004). Intérêts et limites des apports de la recherche aux pratiques de l'enseignement, *Éduquer* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 15 octobre 2008, consulté le 14 novembre 2016. URL : <http://rechercheseducations.revues.org/354>
- Tomamichel, S. & Clerc, F. (2005). La recherche en sciences de l'éducation. État des lieux et points de vue. *Recherche en soins infirmiers*, 4 (83), 4-17.

Liste des auteurs

Francesco Arcidiacono, HEP-BEJUNE

Stéphanie Boéchat-Heer, HEP-BEJUNE

Romain Boissonnade, HEP-BEJUNE

Nathalie Bonnardel, HEP-Vaud

Sandrine Breithaupt, HEP-Vaud

John Didier, HEP-Vaud

Mylène Ducrey Monnier, HEP-Vaud

Marcelo Giglio, HEP-BEJUNE

Patricia Groothuis, HEP-BEJUNE

Etienne Honoré, HEP-Vaud

Alaric Kohler, HEP-BEJUNE

Jean-Steve Meia, HEP-BEJUNE

Giuseppe Melfi, HEP-BEJUNE

Céline Miserez-Caperos, HEP-BEJUNE

Alain Pache, HEP-Vaud

Sheila Padiglia, HEP-BEJUNE

Françoise Pasche Gossin, HEP-BEJUNE

Denis Perrin, HEP-BEJUNE

Christine Riat, HEP-BEJUNE

Patricia Rothenbühler (†), HEP-BEJUNE

Patrick Studer, ZHAW